

JAFFA DE KEREN YEDAYA

A Jaffa, l'Israélienne Mali est enceinte du Palestinien Toufik. Ils vont se marier en secret, quand un drame les sépare. Ce mélodrame romantique d'une jeune Israélienne, dotée d'un vrai sens du cadre, souligne qu'il faut aller au-delà des habitudes et de sa propre culture pour vivre pleinement. Du resserrement sur soi, découle la méfiance et la dégradation des rapports sociaux.

Ce Roméo et Juliette contemporain valorise la culture orientale jusque dans sa forme, comme à préférer le zoom au mouvement de machinerie plus occidental. L'œuvre travaille sur les non-dits et la violence contenue, quand chacun semble s'accommoder des différences de l'autre, quand on devient surtout insensible à la souffrance de l'autre. Or, si les jeunes pâtissent en premier des tensions de l'Histoire, ils sont aussi l'espoir.

C'est un film provocant, car celui qui fait éclater l'hypocrisie ambiante, celui qui est à l'origine du drame, c'est le raciste, le violent, au fond le révolté. Le film dénonce ainsi le manque d'honnêteté qui circule entre chacun, sous prétexte de préserver la paix. Mais ce genre de paix, ça s'appelle le mépris.